

tantôt vastes tantôt restreints, ainsi qu'à la station radiophonique de ma localité. Nous avons nettement suscité de l'intérêt dans la localité, car je me suis engagée à adresser la parole à d'autres groupes dès que je pourrai en trouver le temps.

Les membres de la Chambre peuvent imaginer les retards décevants qui se sont produits au cours des premiers mois de l'OTAN, notamment, alors que toutes les décisions devaient se prendre à l'unanimité. Il aurait été étonnant de fait qu'il ne survienne ni retards ni difficultés, car il n'y avait pas de précédent à un tel organisme en temps de paix. Pourtant l'OTAN est devenue le cadre de la défense commune de plus de 400 millions de personnes des deux côtés de l'Atlantique. Pour ma part, je reconnais avec lord Ismay que, s'il eût existé des accords analogues en 1914 ou en 1939, l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle aurait bien pu suivre un autre cours et l'on aurait épargné à l'univers le carnage et la dévastation de deux guerres mondiales.

Dans la période dont je dispose aujourd'hui, je ne saurais tenter d'exposer tout ce que nous avons appris à cette conférence, mais nous avons reçu des instructions de la part des hauts dirigeants des divers ministères et divisions. Nous avons été conduits au SHAPE et reçus par le général Gruenther, commandant suprême, qui nous a parlé assez longtemps puis nous a présenté les chefs des diverses divisions des forces armées. Comme d'habitude, il a été question du grand travail qui s'accomplit, de la nécessité de l'appuyer davantage, du manque de connaissances et de compréhension de la part des gens que protègent nos forces de l'OTAN.

Nous nous sommes réunis tout au long de chacune des journées de la semaine que nous avons passée à Paris et, avant l'ajournement de la conférence, nous avons formé un organisme permanent. Vu que notre rôle fondamental consiste à poursuivre les buts et objectifs du Traité de l'Atlantique-Nord, on a pensé qu'il ne faudrait pas que ce soit les mêmes députés qui assistent chaque année à cette réunion,—à l'exception d'un nombre suffisant de députés chargés d'assurer la continuité,—afin que beaucoup aient la chance de s'intéresser à cet organisme vital.

Les Canadiens ont peut-être de la peine à se rendre compte qu'il existe contre l'OTAN une opposition active au sein même des pays qui en sont membres, surtout à l'étranger. Les opposants, il est vrai, ne sont pas très nombreux, mais il n'en représentent pas moins une minorité déterminée à se faire entendre. D'ailleurs, dans son rapport, lord Ismay a déclaré que, d'après une enquête, 80 pour cent de la population des États-Unis, du

Royaume-Uni et de la France n'ont aucune idée de ce que veut dire l'expression "OTAN".

En particulier, les pays de l'OTAN, à l'étranger, sont littéralement bombardés de propagande adverse et on ne cesse de leur répéter que l'OTAN est une coalition de nations à but agressif. Si, de notre côté, nous ne nous soucions guère de leur expliquer que son seul but est de prévenir l'agression, il ne faut nous en prendre qu'à nous-mêmes si ces minorités existent.

Toutes les personnalités officielles de la France, du Président aux plus humbles d'entre elles, nous ont accueillis à bras ouverts. Nous ne pouvions pas accepter toute l'hospitalité qui nous était offerte, dans les délais dont nous disposions.

Le ministre de la Défense nationale estimant que notre connaissance des fonctions de l'OTAN resterait incomplète tant que nous n'aurions pas rendu visite à nos forces armées en Europe, la délégation canadienne, en quittant la France, s'est envolée vers l'Allemagne voir les bases de notre armée et de notre aviation, tant en France qu'en Allemagne. La tournée n'était pas terminée que je commençais à la considérer comme une épreuve d'endurance, étant donné le nombre d'endroits que nous avons visités et les milliers de gens avec qui nous nous sommes entretenus en si peu de temps.

Partout, on nous a fait voir les quartiers d'habitation, les moyens de récréation, d'éducation et de travail, nous montrant en même temps quelle belle formation les hommes avaient reçue. On nous a fourni l'occasion de parler aux militaires de tous rangs, hommes et femmes, sans nous faire accompagner d'aucune autorité militaire. Tout au long de cette tournée, la seule plainte que j'ai entendue venait de plusieurs militaires qui regrettaient, avec leurs femmes, de ne pouvoir rester plus longtemps.

Les nouveaux quartiers permanents pour les membres mariés du personnel m'ont bien intéressée. Recrues et officiers supérieurs habitent des locaux identiques. Mobilier et ameublement sont les mêmes. L'espace attribué à chaque militaire est déterminé uniquement par le nombre de ses enfants. Le régime semble marcher parfaitement. En passant, la personne qui a choisi le mobilier et l'ameublement mérite les plus chaleureuses félicitations.

L'ameublement doit nécessairement être pratique et durable. Néanmoins la simplicité du modèle et les finis naturels ont donné à ces foyers un charme incontesté. Bien que seule la couleur des murs, tapis et tentures différencie les logements, chacun a son caractère propre.